

Quelle communication différente ?¹

Quel apport chrétien ?

La question « Les chrétiens communiquent-ils autrement ? », nous amène à nous demander tout d'abord s'il est vraiment possible de communiquer autrement ? Et autrement par rapport à quoi ? Je n'aurai pas le temps d'examiner ces questions qui sont abordées dans mon livre². Je répondrai d'emblée que les chrétiens sont poussés à communiquer différemment par leur foi.

Différemment, car il importe de comprendre que l'on communique selon la manière dont on considère les autres et le monde. C'est là où l'apport chrétien est décisif.

En effet, les chrétiens ont dans leur tradition, dans les fondements du christianisme, de quoi renouveler complètement la manière dont nous communiquons, mais aussi ce que nous communiquons et par-delà la relation à l'autre et par-delà encore la société que nous construisons (et souvent détruisons) chaque jour.

Cet apport est double. D'une part, les Ecritures. D'autre part, la vision chrétienne de la personne.

¹ Communication faite lors de la première table ronde, [au Collège des Bernardins](#), le 21 mai 2012, lors du colloque sur le thème « Médias et vision chrétienne de l'information ». A cette table ronde participaient également [Michel Cool](#), écrivain, rédacteur en chef de l'hebdomadaire [La Vie](#), [Gilles Vanderpooten](#), directeur de la rédaction de l'ONG [Reporters d'espoirs](#). Elle était animée par [Antoine Arjakovsky](#), co-directeur du département « Société, liberté, paix » au Collège des Bernardins. Chaque intervenant devait évoquer en dix minutes le sujet avant un temps d'échanges.

² *Prendre soin de l'autre – Une vision chrétienne de la communication*, [Cerf](#), 2012.

1 –

Les Ecritures peuvent être aussi lues avec la communication comme grille de lecture (une de plus !). Il apparaît alors que l'être humain fut créé par une communication exemplaire : « *Faisons l'homme...* » (Gn 1, 26), à la fois concertation, projet, déclaration d'unanimité exprimée par un pluriel. Et l'homme est aussi à l'image de cette communication parfaite dont il cherche et espère, plus ou moins consciemment, toute sa vie, la ressemblance.

Mais, dans les Ecritures aussi, vient le temps de l'épreuve et de la rupture de la communication. Dieu cherche l'homme, « *Où es-tu ?* » (Gn 3, 9). Le face à face initial est rompu. L'homme entre alors dans les tribulations de l'histoire sainte, faite de tentatives de rétablissement de la communication (comme au mont Sinäi), de nouvelles ruptures (la tour de Babel, le déluge), de communication brouillée (la tour de Babel également), de recherches tant de Dieu que de l'homme, jusqu'au Verbe qui s'est fait chair, le communicateur par excellence dont les brebis écoutent la voix (Jn 10, 3). Mais si, par lui, les portes de l'Enfer sont brisées, si la mort est vaincue, le chemin reste à parcourir par chacun afin d'être parmi « *les cœurs purs qui verront Dieu* » (Mt 5, 8). L'Apocalypse, la Révélation, au bout de cette route, nous dit « *ils verront son visage* » (22, 4).

Ce ne sont, bien sûr, que les très grands traits de l'histoire sainte avec cette lecture. Mais l'on peut, l'on doit, se pencher sur les détails, et ils sont innombrables, qui mettent en évidence les conditions d'une bonne communication ou d'une non communication. Je me suis attaché dans une partie de mon livre à donner des exemples significatifs. Entre les yeux qui ne voient pas (plutôt qu'aveugles pour mettre l'accent sur la non-communication), les oreilles qui n'entendent pas, les muets, les appels, qui sont souvent des cris de désespoir, les demandes, mais aussi les rencontres, avec tout l'enseignement qui est donné à ce propos sur les raisons de ces situations, il y a vraiment de quoi établir un traité de la communication selon la Bible !

Quels sont les types de communication ? Qu'est-ce qui brouille la communication ? Comment la rétablir ? Quels sont les fruits d'une bonne communication ? Ce sont quelques-unes des questions, en relation avec notre sujet, qui trouvent des illustrations innombrables dans la Bible.

2-

La vision chrétienne de la personne est le deuxième grand axe. A l'image des personnes de la Trinité, la personne humaine associe la différence et l'unité, la singularité avec la solidarité en profondeur de toute l'humanité et de toute la création. C'est pourquoi, la personne est le pivot de toute véritable communication. Elle est l'être relationnel par excellence, qui se construit et grandit par la relation, qui reçoit et donne, qui ainsi fait croître et multiplier (*Gn 2, 28*) ce qui correspond à sa nature profonde, celle créée par Dieu, celle qui a reçu la bénédiction divine au commencement.

Dans les Ecritures, cette personne se découvre, se révèle et s'affirme dans la rencontre avec Dieu. Par exemple, les dialogues que le Christ établit avec ses interlocuteurs montrent comment il leur fait prendre conscience de ce qu'ils sont. Il appelle à l'expérience dans le respect de la liberté : « *Viens et vois* » (*Jn 1, 46*), il offre : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » (*Mc 10, 51*), il questionne en profondeur pour une prise de conscience qui est aussi l'invitation à édifier une véritable liberté : « *Dis-tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ?* » (*Jn 18, 34*).

Autre élément très important : cette personne n'est pas seulement vue dans sa dimension corporelle et psychique, mais aussi spirituelle. Le dialogue est aussi celui des âmes qui sont en chemin. C'est là un point sur lequel les croyants de toutes les religions peuvent s'accorder et qui manque souvent à la communication aujourd'hui. Il y a aussi une responsabilité des communicants concernant la vie spirituelle de ceux à qui ils s'adressent.

La personne est donc au cœur de toute véritable communication. Force est de constater qu'aujourd'hui la communication s'adresse rarement à des personnes. Elle s'adresse à des clients, à des administrés, à des subordonnés ou à des supérieurs, des gens que l'on veut séduire ou manipuler, pour vendre des marchandises ou une adhésion au profit d'untel. Ainsi, on ne prend pas soin de l'autre, car la richesse de sa personne est déconsidérée et mutilée, et il est exploité d'une manière ou d'une autre par ceux qui veulent, comme le dit l'apôtre Paul (*Gal 6, 13*) : « *avoir dans votre chair, un titre de gloire* ».

3 –

Cette vision n'est pas seulement pour les chrétiens, mais pour toute l'humanité. Précisons que les chrétiens ne sont pas meilleurs que les non-chrétiens, mais ils portent un témoignage pour « la vie du monde » comme nous le disons dans la liturgie orthodoxe. Cela est vrai aussi pour la vision de la communication.

Quant aux chrétiens, la force d'un tel témoignage, ils la trouvent dans la prière qui est communication avec Dieu et qui s'avère nourrissante, éclairante et libératrice de l'âme.

Alors, ils peuvent dire, en reprenant le début de la première épître de Jean (1, 2), cette déclaration à mettre en exergue, qui explicite l'essence de la communication : « (...) *ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous soyez en communion avec nous* ».

[P. Christophe Levalois](#)